

Thenay
La boucherie
change de main

>> Lire en page 20

Initiative
La Sologne,
ça « marque »

>> Lire en page 15

Onzain
Coupe du comité : les basketteurs
tiennent leur finale !

>> Lire en page 12

la Renaissance

du Loir & Cher

RLC



29 MAI 2015
N° 2731

1,50 €

3, RUE D'ARTOIS - 41000 BLOIS - RÉDACTION - DIFFUSION - PUBLICITÉ : 02.54.78.12.44 - FAX : 02.54.74.19.67 - ANNONCES LÉGALES : TÉL. : 05.56.44.72.24 - FAX : 05.56.44.23.70

Artigny : the place to be

Des enchères à la pointe de l'épée

>> Lire en page 3

VENTES AUX ENCHERES

- ORLEANS & SES ARTISTES - Orléans (30 mai)
- BELLE VENTE MOBILIERE - Blois (8 juin)
- GAME FAIR - Lamotte Beuvron (20 & 21 juin)
- BELLE VENTE MOBILIERE PROVENANT D'UN CHÂTEAU DE SOLOGNE - Orléans (27 juin)
- LA LOIRE & SES ARTISTES - Orléans (26 sept.)

ESTIMATIONS GRATUITES
TABLEAUX - OBJETS D'ART - BIJOUX - MOBILIER ...

- LUNDI 1^{er} JUIN 10h-12h et 14h-17h : ORLEANS
- MARDI 2 JUIN 10h-12h & 14h-17h : BLOIS 32 av Maunoury
- MERCREDI 3 JUIN 10h30-12h: ROMORANTIN 2 rue la Tour

M^e POUSSE-CORNET
COMMISSAIRES-PRISEURS
Tel: 02 54 78 45 58 pousse.cornet@wanadoo.fr



RLC

Économie à Saint-Agil

In-Bati, entre ombre et lumière

>> Lire en page 4

RLC

Chaumont-sur-Loire

Une Pentecôte haute en couleurs

>> Lire en page 11

RLC

Vendôme

Le quartier des Rottes a son journal

>> Lire en page 13

Villefrancœur

Un chantier sur les rails

Jugée obsolète par la SNCF, la voie ferrée transférant les céréales Agri-Négoce jusqu'à Blois va faire l'objet de travaux d'envergures.



>> Lire en page 4

Chambord

Le Bourgeois gentilhomme rime au château

345 ans après la première représentation devant le Roi Soleil, 2.400 spectateurs ont apprécié la célèbre pièce de Molière, mise en scène par Denis Podalydès.



>> Lire en page 6

Coup de projecteur



Maestro

Mardi 2, sur Canal + à 20h55

Lire en page Télévision

Les Rouillac sur le fil de l'épée

La vente Garden-Party d'Artigny (37) les 7 et 8 juin prochains offrent encore de belles surprises et une grande part de rêve.



Aymeric Rouillac et les antiquités de la collection Jacques Nabon.



Grand cabinet en laque or et noir : attention, meuble exceptionnel !



Épée par Biennais, lame gravée pour le duc de San Carlos.

Rouillac

Le rêve à portée de main, qu'il suffira juste de lever au bon moment... C'est ainsi que l'on pourrait qualifier, une nouvelle fois, les trois cent cinquante-trois numéros – et autant d'objets – mis en vente par Aymeric et Philippe Rouillac, au château d'Artigny désormais (Indre-et-Loire, après avoir pendant 26 ans tapé le marteau à Cheverny). Le mieux – l'ennemi du bien – est de s'en rendre compte soi-même directement sur le site Internet de la maison Rouillac (www.rouillac.com), mais puisque nous avons eu la chance d'en voir une bonne partie exposée à Ven-

dôme, autant vous faire partager quelques coups de cœur.

Il y a cet exceptionnel cabinet en laque or et noir sur son piétement en bois doré, d'époque Louis XIV. D'une hauteur totale de presque deux mètres, il provient d'une ancienne collection provenant du Portugal, où il aurait été offert par Louis XIV à sa cousine. Il est décoré par la fable taoïste du *Prince et de l'oiseau*, avec danseurs, comédiens et musiciens, scène de chasse à courre et de triomphe au char. Estimé entre 1 et 1,5 million d'euros, il s'agirait du plus important meuble en laque française du règne de Louis XIV

connu actuellement. « Il nous est arrivé quelques jours seulement après la vente en juin 2013 du coffre de Mazarin, lui aussi en laque mais du Japon », explique, très enthousiaste, Philippe Rouillac.

Sera également présentée au plus offrant une rarissime épée, pièce d'orfèvrerie, par Martin Guillaume Biennais, offerte au comte Charles de l'Espine par José Miguel de Carvajal, duc de San Carlos. La lame est finement gravée, le pommeau est en or. Cette épée, à l'histoire très riche, apparaît sur un tableau peint par Francisco Goya : un portrait du duc de San Carlos

conservée au musée de Saragosse (la toile sera exceptionnellement prêtée à la National Gallery de Londres à l'automne prochain). On y reconnaît la fameuse épée, dans son fourreau, à la ceinture du duc. Il pose ostensiblement avec ce joyau pour son portrait officiel. Cette épée est estimée entre 200.000 et 300.000 €.

Mais que serait une vente Rouillac sans l'effet surprise, le petit grain de folie qui pourrait faire grimper les enchères aussi sûrement que la température dans le château d'Artigny ? Un chronomégaphone Gaumont, datant de 1912, sera vendu aux

enchères le 7 juin prochain. Un chronomégaphone dites-vous ? Il s'agit d'un appareil sophistiqué qui permettait de diffuser les premiers films de cinéma parlant. D'une conservation exceptionnelle, livré dans ses caisses en bois d'origine et 24 films parlants ou muets, il a appartenu à Charles Proust, un Tourangeau intéressé par le cinéma ambulant qui l'acheta pour 8.330 francs-or à Paris en 1912. Il n'acheta pas que cet objet ! Désireux d'exporter le cinéma parlant au Mexique, il acheta aussi un billet pour traverser l'Atlantique sur un énorme paquebot de la White Star Line

qui devait rallier Cherbourg à New-York en avril 1912 : le Titanic. Prévenu au dernier moment par une lettre de son frère, il prit finalement un autre bateau pour atteindre son but. Sans cet événement fortuit, le chronomégaphone reposerait aujourd'hui par 3.800 mètres de fond... « Avec ça, on ne sait pas où on va, ça peut atteindre des sommets ! » ajoute Philippe Rouillac pour entretenir les suspens. Estimé à un million d'euros, il pourrait, à l'instar du coffre de Mazarin il y a deux ans, s'envoler...

Frédéric SABOURIN

www.rouillac.com.
La vente aura lieu au Château d'Artigny, 92 rue de Monts 37250 Montbazou (Indre-et-Loire), dimanche 7 juin à 14h30 et lundi 8 juin à 14h30.
Expositions publiques vendredi 5 juin de 16 h à 20 h ; samedi 6 juin de 10 h à 17 h ; dimanche 7 juin de 9 h à 11 h.
Tél. 02.54.80.24.24

D'autres objets pour exciter les convoitises

Impossible de décrire les 353 numéros du catalogue (1) : tableaux, gravures, meubles, montres, bijoux, fauteuils, vases, antiquités, objets insolites etc. Un petit florilège en attendant dimanche 7 et lundi 8 juin :

Une table mécanique inédite, « à deux fins » par Jean-François Oeben, style Louis XV. Estimation entre 500.000 et 800.000 euros. Une commode à léger ressaut central, époque Louis XVI. Cachée pendant la Révolution française entre deux cloisons au château de Budé à Yerres (Yvelines), elle fut fortuitement retrouvée à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Des gobelets aux armes de France, en porcelaine à décor polychrome figurant les attributs du barbier-apothicaire (début XVIII^e siècle). Selon maître Rouillac, « la plus ancienne porcelaine décorée à l'or de France. »

Un fût de fauteuil d'apparat, en hêtre sculpté et doré, à



Gobelets aux armes de France (XVIII^e siècle).

F.S



Vase gourde bianhu, style dynastie Ming.

F.S

ceramique à figure noire et orange vernissé, peint d'un cheval blanc et cavalier. Datant d'environ 520-510 avant J.C., origine Athènes ; ou encore ce cratère en cloche, représentant Dionisos et une Ménade, datant du début IV^e siècle avant J.C. Une amphore à col en céramique représentant un quadrigé (chariot d'Héraclès) et le même Héraclès terrassant le lion de Némée (520 avant J.C.).

Les amateurs de chocolat pourront peut être enchérir sur un vase en chocolat noir inspiré

F.S

(1) Visibles sur le site www.rouillac.com.

dossier cannelé renversé orné d'arabesques. Estampillé Jacob et deux fois marqué au feu du Garde-meuble royal à l'encre. Ce fauteuil pourrait avoir été utilisé par Napoléon, son style étant très apprécié. On le retrouve à Fontainebleau, à Compiègne dans le troisième



Fût de fauteuil d'apparat, Empire.

F.S

salon de l'Impératrice, au Salon du grand conseil à la Malmaison ainsi qu'au Grand Trianon. Il apparaît aussi dans l'inventaire du Palais de l'Élysée en 1809. On voit aussi ce fauteuil dans un tableau du Baron François Gérard, *La signature du Concordat*, 1801, Château de

Versailles.

Enfin, comment ne pas évoquer les antiquités de la collection Jacques et Janine Nabon, Blésois habitant rue du Bourg-Neuf, qui ont collectionné toute leur vie. Notamment, entre autres trésors, une superbe



Olpé (céramique. Athènes, 520-510 av. J.C.).

F.S

Le marché de l'art se porte bien, merci

La vente aux enchères des maîtres Rouillac (Aymeric et Philippe), mais aussi celle de leur consœur Édith Pousse-Cornet (armes fines à Lamotte-Beuvron pour le Game Fair le 20 juin prochain ; vente classique à Blois lundi 8 juin), vont encore atteindre des sommets. Le marché de l'art se porte bien, très bien même si on en juge par les deux

records récemment décrochés, le 11 mai dernier à New York chez Christie's. La « version O » des *Femmes d'Alger* de Pablo Picasso (1955) s'est en effet envolée sous le marteau de l'écurie de François Pinault à... 179,36 millions de dollars (160 M d'euros). Record absolu pour une oeuvre qui avait déjà été vendue aux enchères en 1997 pour... 31,9 millions de dollars (28 M d'euros) déjà chez Christie's ! L'oeuvre a donc plus que quintuplé en seulement 18 ans. Le précédent record était de 142,4 millions de dollars (127 M d'euros) en 2013 pour un triptyque de Francis Bacon.

La toile de Picasso n'est pas la seule de cette exceptionnelle vente à avoir battu des records : une sculpture d'Alberto Giacometti, *L'Homme au doigt* (1947) a été adjugée pour 141,2 millions de dollars (126 M d'euros). En moins d'une heure, le 11 mai, la quasi-totalité des 35 lots proposés avait trouvé acquéreur, pour un montant total de 705,8 millions de dollars (630 M d'euros) avec sept records à la clé.

F.S



Commode à léger ressaut central, époque Louis XVI.

F.S